

Sigrid Weigel : des Women Studies à l'université

Autor(en): **Weigel, Sigrid / Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sigrid Weigel: des Women Studies à l'université

Fait suffisamment rare pour être relevé, l'Université de Zurich a nommé une femme, Sigrid Weigel, professeure ordinaire de littérature moderne allemande.

Sigrid Weigel a fait sa réputation et commencé sa carrière par des études sur la littérature féminine, en s'inspirant du concept des *Women Studies*.

En avançant dans ses recherches, elle a élargi son point de vue. Elle a eu le sentiment qu'en se limitant à la littérature féminine, elle risquait d'enfermer les femmes dans un nouveau ghetto. Après tout, pourquoi se référer, en littérature comme dans d'autres domaines, à ce que les hommes ont fait, produit, écrit, à leur rôle et à leur pouvoir traditionnels? Il n'y a pas lieu de se servir de cette référence pour apprécier la valeur des œuvres féminines.

Sigrid Weigel a donc trouvé plus intéressant de chercher pourquoi les images de la féminité et la structure de ces images ont été si constamment véhiculées par nos cultures, qu'elles servent d'allégories, d'emblèmes pour la liberté, la nation, la patrie, la victoire, et même – ô ironie – l'*alma mater*, cette université où les femmes ont encore si difficilement accès aux principales chaires.

C'est ainsi que Sigrid Weigel a été amenée à organiser des colloques interdisciplinaires sur des thèmes comme l'histoire de la culture et l'histoire de l'art, ou la «lecture» des images: «On peut récrire les mythes. On peut analyser la langue et les images jusqu'à ce qu'on en perçoive l'envers et ce qui en elles est absent ou non dit.» Elargissant encore le champ de ses recherches, Sigrid Weigel en est venue à l'étude des conflits interculturels, organisant par exemple un colloque sur le thème *Analogies entre les différences entre les genres et l'antisémitisme*.

Elle a même créé un centre de recherches sur les conflits interculturels, conflits qu'elle a vécus à Hambourg à propos de femmes turques malmenées parce que Turques et parce que femmes. Elle en vit aujourd'hui, très modestement bien sûr, mais elle ne s'en cache pas, en découvrant l'importance du dialecte dans la vie suisse allemande. Elle réfléchit aussi à l'émergence, partout, des nationalismes et des fondamentalismes, ce qui n'est pas sans l'effrayer, mais elle y voit un réflexe de défense contre la formation de grands ensembles.

Rencontrant Sigrid Weigel le 10 décembre – notre rendez-vous avait été fixé à fin octobre déjà – je n'ai pas pu ne pas parler avec elle, tout autant que des recherches féministes, de la crise ou des clivages que

la votation du 6 décembre a révélés dans le tissu social et politique de la Suisse: entre les régions rurales et les villes, entre les générations, entre deux visions opposées de la destinée de notre pays, entre les citoyens et leurs autorités élues. Et surtout, plus grave encore, et exceptionnelle, la coïncidence du clivage des langues avec le clivage politique.

Que peuvent faire les femmes pour aider à combler ce clivage? Que peut faire notre journal pour justifier son nom de *Femmes «suisse»* pour établir une communication avec la Suisse allemande, y trouver un vis-à-vis avec qui dialoguer? Il y a eu tout de même là-bas un million de citoyens et de citoyennes pour voter comme la Suisse romande: ils nous supplient de ne pas les oublier et de rester en contact avec eux. Il suffit de lire la presse suisse allemande pour s'en convaincre. Pour le moment, ils applaudissent le sketch du Théâtre Boulimie justement en tournée à Zurich: «Vous avez tout le temps de décider avant de réfléchir.» Au moment où je la quittais, Sigrid Weigel m'a fait une suggestion qui tient de l'utopie, mais je veux la noter parce que parfois l'utopie d'un jour devient réalité le lendemain. C'est qu'on forme une équipe rédactionnelle trilingue, qui ren-

seigne, dans les trois langues, sur la situation des femmes dans les trois régions linguistiques de la Suisse, et que *Femmes*



Sigrid Weigel

suisse y soit diffusé, et pourquoi pas en dehors même de nos frontières?

A 80 ans, *FS* trouverait là peut-être un élargissement de sa raison d'être...

Perle Bugnion-Secretan

Commission féminine de l'USS

Accélérer l'égalité

(sk) – La Commission féminine de l'Union syndicale suisse s'inquiète du rejet par les Suisses de l'Espace économique européen (EEE).

Les femmes syndicalistes craignent un démantèlement des acquis sociaux.

Elles ont lancé un appel aux autorités fédérales afin que soient entreprises sans tarder toutes les réformes relatives à l'égalité juridique entre femmes et hommes qui avaient été annoncées durant la campagne et qu'aucun camp politique n'ait sérieusement contestées.

Elles demandent également que la loi sur l'égalité soumise à deux reprises déjà en consultation soit transmise telle quelle au Parlement.

La Commission féminine exige aussi l'égalité entre femmes et hommes dans le domaine des primes des caisses maladie et la réalisation du mandat constitutionnel demandant depuis 1945 l'instauration d'une assurance maternité.

Femmes et chômage

Comment s'en sortir

(sk) – Aujourd'hui, plus de 3,5% de la population active est sans emploi. Les femmes en représentent 60%. Les places de travail les plus menacées pour les femmes sont les emplois peu qualifiés, à temps partiel ou atypiques. La situation des travailleuses dans la conjoncture actuelle est particulièrement précaire et les chances d'engagement ou de promotion moindres. Confrontées au chômage, les femmes font moins valoir leurs droits que les hommes – d'autant plus qu'elles les connaissent mal. Afin d'apporter des réponses claires et précises aux questions que les travailleuses se posent sur le chômage, les femmes de la FTMH ont créé une brochure sur le thème *Femmes et chômage – Comment s'en sortir* dans les trois langues principales de notre pays.

Ce petit guide peut être obtenu gratuitement auprès de la FTMH, téléphone (031) 43 55 51.